

Études au conservatoire Hohner de Trossingen (D)

Entretien avec Katharina Büeler, 55

1. Quel est votre nom, quel âge avez-vous, où habitez-vous et qu'avez-vous étudié ?



Katharina Büeler, 55 ans

De 2012 à 2018, j'ai suivi des études à temps partiel en "pédagogie musicale avec une spécialisation en accordéon classique" au Hohnerkonservatorium à Trossingen/D.

Je joue de l'accordéon depuis mon enfance et j'ai toujours cultivé mon répertoire personnel.

2. Pourquoi avez-vous décidé d'étudier au conservatoire Hohner ?

Après avoir joué de l'accordéon pendant près de 40 ans et m'être produite en public, j'avais l'impression qu'il me manquait en quelque sorte la base pour progresser sur le plan musical. En même temps, c'était comme si j'avais réalisé le rêve de toute une vie. Cela faisait un certain temps que je cherchais comment concilier une formation musicale plus poussée et mon travail professionnel de gestionnaire dans le secteur des assurances. Avec le format des cours à temps partiel, j'avais trouvé la forme idéale pour moi.

3. Qu'apportent les enseignants de cette école et que les autres écoles ne peuvent pas offrir ?

Je ne peux pas juger les autres écoles car je n'y ai pas suivi de cours moi-même. Par contre, ce qui m'a particulièrement attiré à Trossingen, c'étaient :

- Les horaires des études = 1 x par mois, 2 jours de cours, et entre-temps beaucoup de travail individuel.
- L'enseignement professionnel et le soutien individuel des professeurs.
- L'échange entre les étudiants à temps partiel, qui avaient tous une autre profession et qui apportaient ainsi une forte motivation intrinsèque pour les études.
- La diversité des différentes matières avec le mélange de théorie et de pratique.
- Chaque fois que j'étais à Trossingen, j'avais l'impression de passer un merveilleux moment de créativité. Je revenais toujours à ma vie quotidienne, inspirée et pleine d'énergie. Et cela concerne également ma vie professionnelle quotidienne. J'ai pu y appliquer de nombreux aspects de mes études, tels que le team building, le 1:1, le leadership.

- Les amitiés qui se sont développées, qui sont nourries et entretenues bien au-delà de mes études.

4. À quoi ressemble une semaine d'étude pour vous ?

En dehors des phases de bloc mensuel, j'ai dû organiser les différents devoirs des diverses matières, m'entraîner et concilier le tout avec mes activités professionnelles. J'ai fait en sorte de m'entraîner au moins 15 à 30 minutes par jour pendant la semaine. Le week-end, je jouais environ 3 heures par jour et je faisais le reste de mes devoirs. Cela représentait une moyenne de 10 à 12 heures par semaine, bien que cela ait augmenté de manière significative avant les périodes d'examen. J'ai également utilisé mon temps de trajet pour me rendre au travail, que ce soit en écoutant de la musique et/ou en pratiquant des intervalles, des gammes (musique modale) ou des rythmes via diverses applications.

5. Quel est votre but après l'obtention de votre diplôme ?

Mon but premier était de bénéficier d'une solide base musicale. Ce n'est qu'au cours de mes études, que j'ai entrevu l'opportunité d'une deuxième étape en tant que professeur d'accordéon.

6. L'étude de la musique exige beaucoup d'autodiscipline. Comment organisez-vous votre journée ?

L'autodiscipline et l'auto-organisation sont, à mon avis, les facteurs les plus importants pour réussir, surtout lorsqu'on étudie à temps partiel. Il a fallu maintenir cette intensité pendant 6 ans. Il y a eu des moments où cela n'a pas toujours fonctionné aussi bien. La plupart des étudiants à temps partiel ont non seulement un premier emploi, mais aussi une famille. J'ai eu la chance que le mienne me soutienne activement, car elle a pu voir à quel point ces études étaient importantes pour moi et combien elles me rendaient heureuse.

7. Y a-t-il eu un grand changement après le début de vos études ?

Cela a été un processus fluide, sans accoup. Au début de mes études, il s'agissait principalement de cours blocs. La pratique systématique a augmenté progressivement. J'ai bien progressé comme cela.

8. L'enseignement requiert de la pratique : comment cela était-il enseigné durant vos études ?

D'une part, dès le début de mes études, j'avais déjà des cours de pédagogie et de méthodologie. L'enseignement de ces matières s'est intensifié avec l'avancement des études. Nous avons appris comment construire des plans de cours. Nos propres élèves étaient invités et nous avons pu apprendre grâce à des situations concrètes. D'autre part, nous avons bénéficié d'un enseignement professionnel de la part de nos conférenciers. Avec la spécialisation "accordéon classique", le jeu d'ensemble est une partie essentielle et importante des études. Nous avons souvent réfléchi avec le conférencier sur ce qu'il faut pour que, à la fois les joueurs d'un groupe et le groupe dans son ensemble se développent positivement. En même temps, en tant qu'"élèves", nous avons pu observer comment nos professeurs enseignaient eux-mêmes. Beaucoup d'entre nous, étudiants adultes, avaient déjà une pratique de l'enseignement. Nous avons donc profité davantage de nos échanges mutuels. Conclusion : C'était une combinaison réussie de différents éléments.

9. Jouer et enseigner : à quoi ressemble votre vie professionnelle après l'obtention de votre diplôme ?

Avec la fin de mes études, j'ai réalisé que ce n'était pas une fin mais un début pour moi. Grâce à elles, mes yeux se sont ouverts et mon cœur musical s'est élargi. J'ai réalisé que le développement musical est incessant ; il ne se termine jamais. Après mes études, j'ai réduit la charge de travail de mon premier emploi à 80 %. Il y a 2 ans, j'ai commencé à monter l'ensemble d'accordéons "FlexiBelles". En outre, je joue dans une formation folklorique <https://schallberg-oergeler.ch>. Dans ces deux ensembles, les connaissances acquises au cours de mes études sont constamment mises en pratique. À l'été 2020, j'ai réalisé un autre rêve : mon premier CD avec des morceaux chers à mon cœur. En outre, je continue de bénéficier de leçons avec Andreas Nebl, mon principal professeur au conservatoire à l'époque. Les sessions bimensuelles (la plupart du temps via Skype) m'inspirent et relancent ma motivation à chaque fois. Le projet d'un autre CD est donc déjà en route.

La fondation de la FIAE <https://fiae-accordion.org> me permet également de continuer à progresser. C'est une association pour la promotion des talents de l'accordéon, notamment dans le domaine de la musique classique. Les membres fondateurs sont tous d'anciens étudiants à temps partiel. Cela nous donne beaucoup de plaisir.

10. Pourquoi avez-vous décidé de jouer de l'accordéon ? Qu'est-ce qui vous fascine dans cet instrument ?

L'accordéon est dans mon cœur. Grâce à cet instrument, je peux exprimer, à merveille, mes émotions et mes idées musicales. L'une de mes motivations pour étudier était d'apprendre les basses chromatiques. Cela m'a ouvert la porte à l'interprétation de Bach, Scarlatti et de la musique classique en général. À mon avis, l'accordéon offre les meilleures conditions possibles pour interpréter la musique des styles les plus divers. Je n'ai pas besoin de m'enfermer dans l'un ou l'autre style, l'accordéon

m'accompagne dans toute la palette des styles musicaux. Ses multiples possibilités jalonnent mon développement musical et mes souhaits.

11. Finissez cette phrase : «Je peux particulièrement recommander le Conservatoire Hohner parce que...

...c'est incomparable ; vous pouvez développer votre chemin individuel à partir d'un large bouquet de possibilités.